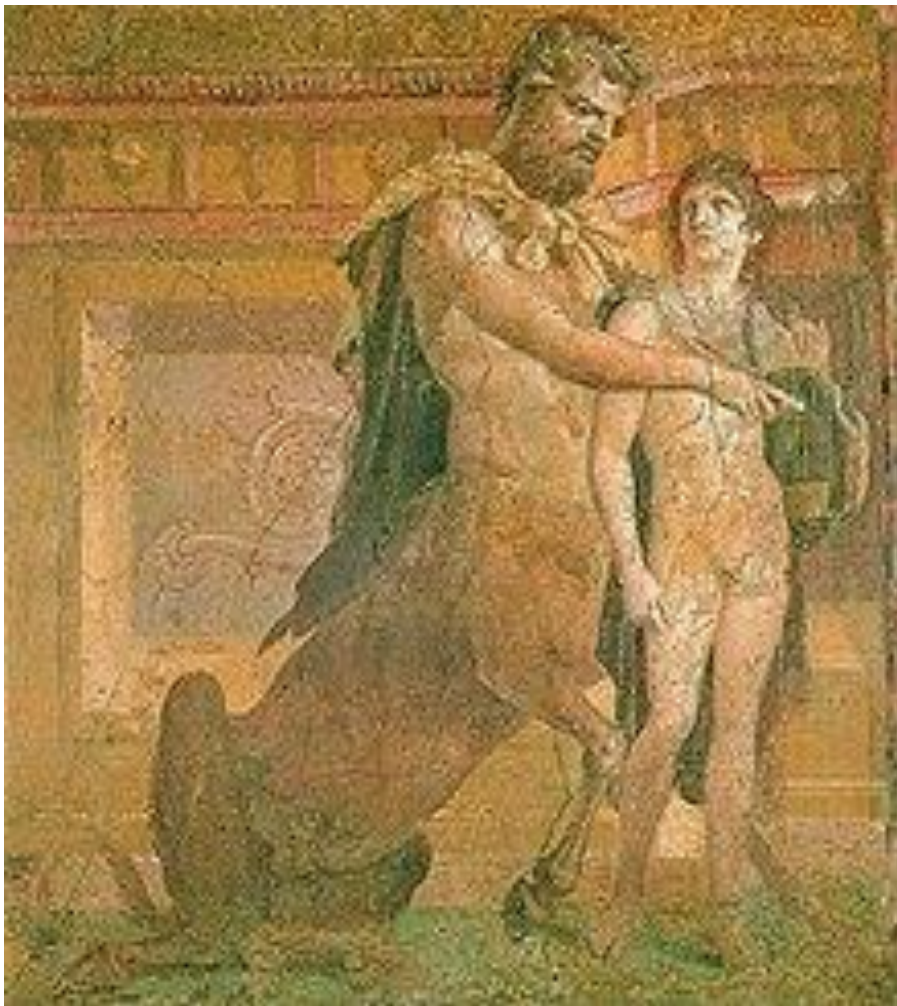


Datée de la fin du quatrième style, la peinture fut exhumée dès 1739 dans la « basilique » d'Herculanum, qui est en réalité un Augusteum. On y voit le centaure Chiron donner une leçon de musique au jeune Achille, comme le raconte le poète augustéen. Ce tableau fait pendant à un autre trouvé à proximité, qui montre Olympos apprenant le jeu des *tibiae* à son fils, le satyre Marsyas. Le thème est donc celui de l'apprentissage de la musique par un maître à son élève, qui dans ce bâtiment peut être lu comme un exemplum destiné à l'éducation des *iuvenes*. La représentation de la lyre est particulièrement soignée : la caisse de résonance constituée d'une carapace de tortue, les bras faits de cornes d'animal ou les chevilles disposées en rangée sur le joug en font l'une des représentations les plus réussies. Le geste représenté, avec le doigt d'Achille collé contre une corde que fait résonner Chiron avec le plectre, montre la production d'une note harmonique, un geste qu'on retrouve parfois dans l'iconographie d'Orphée dans la mosaïque romaine. Le couple Chiron-Achille, disposé de la même façon, figure aussi à Pompéi dans la mosaïque et dans la peinture murale, mais, dans ce dernier cas, uniquement en miniature, sur le décor du bouclier d'Achille. En dehors de Pompéi, le sujet est repris sur les gemmes, les lampes et dans le décor des sarcophages.



[Cette photo](#) par Auteur inconnu est soumis à la licence [CC BY-SA](#)